

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 050](#)
[Zaleucus fit à son país la loy](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 050 Zaleucus fit à son país la loy

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la justice & pitié de Zaleucus pris du latin, par I. B.
Incipit non modernisé Zaleucus fit à son país la loy

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 049 Zeleucus fit à son país la loy](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 049 Zeleucus fit à son país la loy](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 105 Zeleucus fit à son pays la loy](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[\[1556c_TJI_Denise\] 049 Zeleucus fit à son país la loy](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Zaleucus fit à son païs la loy
Que qui seroit en adultere pris
Perdroit les yeux. Avint que de ce Roy
Le propre filz du crime fut repris,
Zaleucus veult qu'en la loy soit compris
Sans quelque esgard : le peuple mercy crie.
Lors luy voulant sa loy estre accomplie
S'arrache un œil, l'autre au filz seul coupable
Dont merita le nom toute sa vie
{B8r}De loyal juge & pere pitoyable.
Forme poétiqueDizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 050

FoliotationB7v, B8r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Du malheur de nature.
par M. G.

*Avec ma Dame vn iour i'estois couché
Elle avec moy, tous deux entre beaux draps:
Lors d'un desir tresardant m'aproché
De son gent corps, ny maigre, ny trop gras.
Elle soudain me prend entre ses bras
Ayant desir faire, bon gré ma vie,
Cela de quoy i'auois pareille enuie.
Mais lors ie fus comme vn tronc en coing:
Ha malheureux ta pensée assouuie
Est à souhait, & tu faux au besoing.*

De la iustice & pieté de Zaleucus pris
du Latin par I. B.

*Zaleucus fit à son païs la loy
Que qui seroit en adultere pris
Perdroit les yeux. Auint que de ce Roy
Le propre filz du crime fut repris,
Zaleucus veult qu'en la loy soit compris
Sans quelque esgard: le peuple mercy crie.
Lors luy voulant sa loy estre accomplie
S'arrache vn œil, l'autre au filz seul coupable
Dont merita le nom toute sa vie*

De

De loyal iugx & pere pitoyable.

D'un vieillard.

*S'on ne mouroit qu'en guerrx, ou par excès,
Ce vieillard cy fust au nombre des vifx:
Mais il fut pris d'un plus estrangx acces
Quand ses espritx furent du corps rauix
Les medecins furent tous d'un aui,
Qu'il eust encor' bien longuement vescu
Si n'eust esté le regret d'un escu
Qu'il despendit pour santé acquerir,
Dont il reprint le mal qui l'a vaincu
Ayant trop mieux un escu que guerir.*

*De frere Ian & de la vieille
par M. G.*

*Vne vieillx un iour confessoit
Ses ofenses à frere Ian,
Et ceste vieille ne cessoit
De vesir de craintx & d'aham.
Ce pauvre frere disoit: bran
Vertu, sang bieu, voycy merueille,
Depeschez-vous. Lors dist la vieille:
Conseillez moy, mon perx en Dieu.*

Par